

et de faire de votre journal l'expression de la médecine en ce pays ; la seconde c'est que je désire que ceux qui comprennent le besoin d'un journal médical français et qui y ont déjà concouru amplement, sachent que vous êtes prêts à recevoir le fruit de leurs études, de leurs observations et de le livrer à la publicité dans l'intérêt de tous. Certes, au moment où les différentes nationalités s'effacent pour s'embrasser sous un même drapeau et ne former qu'une seule nation ; à mesure que l'horizon politique, nationale s'élargit, les aspirations de chacun doivent le suivre et s'élever au dessus des petites difficultés intestines qui existent dans le corps médical, difficultés qui ont généralement pour base une question de race et pour mobile la jalousie. Est-ce que le médecin doit s'enquérir de la nationalité, de la couleur politique de son patient ? Certes non, quelqu'il soit, c'est un frère, un être humain dont la santé, la vie, lui sont confiées et dont il doit répondre consciencieusement. J'espère que l'*Association médicale canadienne* qui vient de naître et qui a vu réunis autour de son berceau, tous les médecins des différentes parties du pays, sans distinction d'origine, sera une garantie que l'intérêt de la médecine comme ses devoirs envers la société seront bien compris et mis à exécution.

Avec ces quelques remarques, MM. les rédacteurs, j'entre en matière. Il est une question qui depuis quelques années en Europe attire l'attention du monde médical, soulève des discussions jusqu'au sein de l'académie de médecine de Paris et qui est du plus haut intérêt, tant au point de vue de la science que de la société en général ; question qui, si on arrive à des résultats probants, devra avoir les conséquences les plus graves. Je veux parler de la transmissibilité de la syphilis par le virus vaccin. Quand Jenner donnait au monde la vaccine, ce fut certes une des plus belles découvertes dont la médecine se soit enrichie et Jenner lui-même n'aurait pas cru que cette vaccine portait en elle-même sa propre destruction et qu'en fille ingrate elle devrait un jour lui reprocher sa naissance ; qu'au lieu de l'innocuité qu'il lui reconnaissait, elle renfermait au contraire le germe d'une maladie encore bien plus désastreuse et plus effroyable que celle dont elle était appelée à protéger l'humanité. Si l'on étudie la marche de la vaccine, ses résultats depuis déjà assez longtemps, on est tenté de croire à son inutilité dans bien des cas et à une extrême incertitude quant à son innocuité ; innocuité que des expériences récentes rendent plus que douteuse et contre laquelle se rangent un grand nombre de célébrités médicales, entre autres Mr. Depaul, directeur de la vaccine en France. Si donc pendant longtemps on a pu croire que le virus vaccin ne pouvait produire que la vaccine, qu'il possédait une telle puissance transformatrice de manière à pouvoir modifier dans son sens toutes les humeurs du vacciné, et leur ôter ainsi toutes leurs propriétés organiques particulières et